



Fiche pédagogique

Podcast « Quand le sport vise durable »
Épisode 2 - Nicole Abar

NIVEAU SECONDAIRE



L'égalité des genres et l'épanouissement des jeunes par le sport

Cette fiche pédagogique propose au personnel enseignant des activités clés en main à effectuer en petit groupe ou en classe entière afin que les élèves s'approprient certains enjeux de développement durable en lien avec le sport. En s'appuyant sur un épisode du podcast *Quand le sport vise durable*, les élèves vont se questionner, développer leurs connaissances de façon ludique et pouvoir agir dans leur établissement.

1 Présentation du projet



Disponible sur toutes les plateformes d'écoute

- ↳ [Deezer](#)
- ↳ [Spotify](#)
- ↳ [Apple Podcast](#)
- ↳ [Megaphone](#)
- ↳ [Amazon](#)

Quand le sport vise durable est un podcast coproduit par l'association Teragir et la société de production environnementale Renée Prod. Accompagnée par les équipes des programmes Eco-Ecole et de Jeunes Reporters pour l'Environnement (JRE), une classe de seconde du lycée professionnel Jacques Prévert à Versailles s'est impliquée pendant plusieurs semaines dans ce projet pour parler de sport, d'environnement, de handicap, de biodiversité, d'égalité de genre ou encore d'éducation. Des sujets d'autant plus importants que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris approchent à grands pas !

Au programme ? Des séances de préparation et d'ateliers, une introduction aux Objectifs de développement durable en passant par une initiation au journalisme de solutions, jusqu'au test des micros.

Quatre épisodes ont vu le jour et sont disponibles sur toutes les plateformes d'écoute depuis octobre 2023. Leur spécificité : derrière chaque épisode, un binôme différent d'élèves de 16 à 18 ans et la journaliste Margaux Bédé. Des sportifs et sportives de haut niveau, des responsables d'associations ou encore des entrepreneurs et entrepreneuses ont joué le jeu pour répondre à leurs questions et parler de leurs engagements.

Pour chacun des épisodes, les programmes Eco-Ecole et Jeunes Reporters pour l'Environnement proposent une fiche pédagogique à destination du personnel enseignant afin de travailler avec les élèves autour d'une thématique du développement durable en lien avec le sport.

Pour ce deuxième épisode, vous allez travailler autour de l'égalité des genres et de l'épanouissement des jeunes par le sport.

Ce podcast a été réalisé en partenariat avec l'ADEME et avec l'appui d'Ecolosport et de Convergences.



Présentation de Nicole Abar



Avec son palmarès de huit titres de championne de France, **Nicole Abar** est une ancienne joueuse professionnelle de football membre de l'équipe de France entre 1977 et 1987. Une fois les crampons raccrochés, elle a fondé en 1997 l'**association d'éducation à l'égalité Liberté aux Joueuses (L.A.J)**, dans le but d'encourager les enfants à pratiquer le sport de manière égalitaire et à lutter contre les stéréotypes qui freinent l'égalité filles-garçons à travers des activités de motricité et de verbalisation sur les représentations.

En 2000, elle devient chargée de mission Femmes et sport au Ministère de la Jeunesse et des Sports et lance le programme « Passe la balle », pour lequel elle réalisera deux ans plus tard un film documentaire suivant les élèves de primaire d'un établissement scolaire de Bagneux dans les Hauts-de-Seine dans leur apprentissage des valeurs de mixité. Une seconde version, « Passe la balle 20 ans après », est disponible depuis septembre 2023 et compare les représentations intériorisées par la société entre 2002 et 2022. Ce programme lui a servi de base pour piloter en 2013 les ABCD de l'égalité déployés par les ministères de l'Éducation nationale et des Droits des femmes. Devenue conférencière et consultante, Nicole Abar continue encore aujourd'hui d'œuvrer sur les terrains de la lutte contre les stéréotypes de genre et de la promotion de l'épanouissement par le sport.

Les activités ci-dessous sont destinées à un groupe d'élèves de 11 à 18 ans, sans minimum de participants. Ces activités peuvent se faire autant avec un petit groupe qu'une classe entière. Plusieurs séances peuvent être nécessaires selon le nombre d'activités que vous souhaitez mener.

Pour préparer les activités avec vos élèves, vous pouvez consulter les rubriques dédiées au sport sur le site **M ta Terre de l'ADEME** : [Sport & Culture](#) et [Sport et Environnement](#).

Activité 1 : Se questionner sur les pratiques sportives selon le genre



OBJECTIFS

- Découvrir et se questionner sur la place des femmes dans les disciplines sportives
- Faire entrer les élèves dans une réflexion personnelle et collective



DURÉE

Entre 45 minutes et une heure



MATÉRIEL

Une fiche annexe Quiz pour l'animateur (annexe 3)



DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

L'activité 1 se compose d'un quiz, d'une question et d'une enquête.

a Quiz

Munissez-vous de la fiche annexe 3. Vous pouvez en tant que personnel encadrant du groupe animer ce quiz, ou proposer aux élèves de le faire. Vous pouvez envisager un quiz "mouvant", c'est-à-dire déterminer les quatre coins de la classe dont chaque coin correspondrait à la réponse A, la réponse B, la réponse C et la réponse D. Les élèves se déplacent dans l'espace selon la réponse qu'ils choisissent.

Vous pouvez aussi vous munir de cartons A, B, C et D que chaque élève lève selon son avis, ou faire un vote à main levée.

b S'interroger

Demandez aux élèves de nommer un athlète masculin (français ou international) et sa discipline sportive.

Vous pouvez écrire les propositions au tableau, tout en les encourageant à varier les sports (individuels et collectifs) si beaucoup de réponses données concernent le même sport. Une fois que les élèves sont à court d'idées, demandez de nommer cette fois-ci une athlète féminine (française ou internationale) et sa discipline sportive. Notez également les propositions au tableau.

Variante : Demandez aux élèves de nommer des athlètes et leurs disciplines sportives (sans consigne de genre). Vous pouvez écrire les propositions au tableau, tout en les encourageant à varier les sports (individuels et collectifs) si beaucoup de réponses données concernent le même sport.

Proposez aux élèves de faire un état des lieux de leurs pratiques sportives en leur posant les questions suivantes :

- 1 - Qui parmi vous pratique régulièrement un sport / a une licence sportive dans un club ? Notez le nombre d'élèves garçons et le nombre d'élèves filles qui ont levé la main.
- 2 - Quels sports pratiquez-vous ? Notez les sports pratiqués chez les garçons ainsi que ceux pratiqués chez les filles dans deux colonnes distinctes.

Option : vous pouvez récolter les réponses de façon anonyme afin de ne pas stigmatiser les jeunes qui ne pratiquent pas de sport.

Quels constats pouvez-vous faire ? Existe-t-il une grande différence d'élèves pratiquant un sport selon leur genre ainsi que dans les disciplines pratiquées ? Si oui, pourquoi, à leur avis, existe-t-il de telles différences ? Si non, quelles raisons expliqueraient que les filles et les garçons aient le même niveau de pratique sportive ?

Activité 2 : Carton rouge aux stéréotypes de genre !

 Le podcast



OBJECTIFS

- Se questionner sur les stéréotypes de genre
- Pousser la réflexion sur les freins à l'égalité des genres existants dans le sport



DURÉE

Entre 50 minutes et 1h30 (en fonction du nombre d'extraits utilisés)



MATÉRIEL

- Une fiche annexe de transcription pour l'animateur (annexe 1)
- Une fiche annexe des extraits utilisés pour les élèves (annexe 2)
- Une fiche annexe des indicateurs pour une pratique égalitaire (annexe 4)
- Une fiche annexe du jeu de rôles autour des stéréotypes de genre (annexe 5)



DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

Après l'activité 1, vous pouvez aller plus loin dans la réflexion autour de l'égalité des genres dans le sport, grâce à certains extraits du deuxième épisode du podcast Quand le sport vise durable, enregistré en mai 2023 avec l'invitée Nicole Abar.

Vous pouvez commencer la séance en revenant sur quelques éléments vus lors de l'activité 1 puis présenter rapidement le podcast et le parcours de Nicole Abar (voir pages 1 et 2).

Passez en classe les extraits ci-dessous (plusieurs fois si besoin) et effectuez les activités correspondantes. Vous pouvez tout à fait utiliser une partie des extraits parmi ceux proposés, selon le temps dont vous disposez. Vous pouvez également utiliser les parties de l'épisode de votre choix grâce à la transcription complète et élaborer vos propres activités.

a Extrait numéro 1

Durée : 1 minute 26 secondes

00:04:25 Masahra : Dans quels domaines peut-on encore progresser pour que les femmes soient traitées de la même manière que les hommes dans ces Jeux ?

00:04:36 Nicole Abar : Alors dans les Jeux qui viennent, déjà la parité c'est énorme parce que ça veut dire qu'en termes de visibilité télévisuelle, de spectacle sportif proposé dans les différentes compétitions, on va avoir énormément de possibilités de voir des pratiques. [...] Je ne sais pas si vous avez vu récemment, maintenant on a des garçons qui peuvent faire de la natation synchro*.

00:05:51 Fin de l'extrait

* Nicole Abar se réfère à la possibilité depuis peu pour les hommes de participer aux grandes compétitions internationales de natation artistique, discipline auparavant réservée aux femmes. (cf question 1 du quiz de l'activité 1)

Demandez aux élèves :

- 1- Que pensez-vous de la possibilité pour les hommes de concourir lors de ces Jeux dans les épreuves de natation artistique ?
- 2- Quelles conséquences positives liées à la parité des athlètes aux Jeux de Paris sont abordées par Nicole Abar dans cet extrait ?
- 3- Avez-vous déjà regardé du sport féminin à la télévision ? Si oui, lequel ? Est-ce une habitude ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
- 4- Quels sports ou compétitions féminines aimeriez-vous voir plus souvent à la télévision ?
- 5- Nicole Abar parle des rôles modèles, ces athlètes qui inspirent et peuvent donner envie aux jeunes de pratiquer un sport. Avez-vous un modèle ? Si oui, qui est-ce et pourquoi ?

b Extraits numéro 2 et numéro 3

Durée : 1 minute 22 secondes

00:08:31 **Yanis** : Quels sont les sports en avance sur l'égalité ?

[...]

00:09:47 **Margaux Bédé** : C'est 200 000 côté femmes à peine, et plus de deux millions pour les hommes, quand même. Sacrée différence.

00:09:53 **Fin de l'extrait**

Durée : 48 secondes

00:16:05 **Nicole Abar** : ... mais tu as quand même des situations où au Parc des Princes, au PSG, les filles, elles ont été obligées de jouer sur un terrain complètement annexe parce qu'on n'a pas voulu libérer un terrain pour un match de championnat de France de première division alors que le terrain n'était pas occupé par les garçons. [...] Donc elles sont parfois dans une bonne revendication. Moi je trouve que ce n'est pas assez.

00:16:53 **Fin de l'extrait**



1 - Nicole Abar explique que l'égalité des genres ne s'arrête pas au même nombre de licences féminines et masculines comme c'est le cas pour le volley-ball, et donne ensuite plusieurs indicateurs à prendre également en compte, en donnant des exemples au volley-ball et au football.

Munissez-vous de l'annexe 4 et proposez aux élèves de dresser ensemble pour chaque sujet évoqué dans les extraits les constats qui freinent l'égalité des genres, avant de déterminer l'indicateur qui permettrait d'affirmer que l'égalité est atteinte.

Exemple :

Exemples de sujets, sentez-vous libre d'en aborder d'autres selon vos connaissances et d'éventuelles recherches	Constat actuel qui freine l'égalité des genres dans le sport, selon les propos de Nicole abar ou vos propres connaissances et d'éventuelles recherches	Pour qu'on puisse affirmer que la pratique est égalitaire :
Ex : le nombre de licences	Seules 2-3% des licences dans le football sont des licences féminines	Il y a autant de licences féminines que masculines dans le football.

c Extraits numéro 4 et numéro 5

Durée : 14 secondes

00:11:49 **Nicole Abar** : La sexualisation, ça tient sur deux piliers. Un pilier éducationnel qui nous incombe à toutes et tous : les stéréotypes, la manière dont on élève les petites filles et les petits garçons.

00:12:03 **Fin de l'extrait**

Durée : 53 secondes

00:23:11 **Masahra** : Quelles moqueries avez-vous subies quand vous avez commencé ?

00:23:13 **Nicole Abar** : Tout le manque de respect sur la qualité qu'on pouvait déployer sur le terrain, toutes les moqueries, c'était "c'est des filles, elles ne savent pas jouer", le mépris, l'ironie, voilà.

[...] Je suis à fond aussi pour les garçons, pour qu'ils aient une expression de soi totalement libre eux aussi.

00:24:04 **Fin de l'extrait**



1 - Demandez aux élèves : qu'est-ce qu'un stéréotype (ici, on parle spécifiquement de stéréotypes de genre) ? Quels stéréotypes de genre connaissent-ils pouvant provenir de la manière dont on éduque les filles et les garçons (par exemple : les hommes ne font pas la vaisselle ou les femmes ne savent pas conduire) ?

Définition du Larousse

Caractérisation symbolique et schématique d'un groupe qui s'appuie sur des attentes et des jugements.
Synonyme : Cliché

Définition des Nations-Unies

Un stéréotype lié au genre est une opinion généralisée ou un préjugé quant aux attributs ou caractéristiques que les femmes et les hommes possèdent ou doivent posséder et aux rôles qu'ils jouent ou doivent jouer. Un stéréotype lié au genre devient néfaste dès lors qu'il limite la capacité des femmes et des hommes de développer leurs compétences personnelles, d'exercer un métier et de prendre des décisions concernant leur vie.

2 - Mettez en place l'activité de jeu de rôles sur les stéréotypes de genre (annexe 5).

5

Activité 3 : La représentation des athlètes féminines dans les médias



OBJECTIFS

- Observer, comparer et décrire la structure de deux articles
- Identifier et distinguer les sources d'un article
- Décrire et évaluer une image de presse
- Synthétiser et s'approprier l'information transmise et la communiquer à ses pairs avec un regard critique



DURÉE

Environ 1h selon le découpage suivant : 5 min de consigne, 30 min de travaux de groupe, 15 min de mise en commun, 10 min de conclusion de la séance.



MATÉRIEL

La fiche "Tableur et définitions" (annexe 6).
Imprimer les articles proposés pour chaque groupe ou ceux que vous aurez identifiés - les liens sont fournis mais pas la copie de l'article.



PRÉAMBULE

Au cours de l'interview, la journaliste Margaux Bédé souligne la différence observée sur les tenues selon le genre lorsque Nicole Abar mentionne le volley-ball. En effet, les athlètes femmes sont souvent soumises à des injonctions vestimentaires jugées sexistes, et contestent de plus en plus ces règles en brisant les codes. Inscrite au cœur de l'éducation aux médias et à l'information, cette activité vous permet d'aborder la représentation des athlètes féminines dans les médias.

Plusieurs articles sont proposés dans le cadre de cette activité. Ils sont à la date de publication de la fiche en accès libre, cependant, cela peut évoluer. Aussi, sentez-vous libre d'identifier par vous-même d'autres articles et sujets en remplacement ou pour compléter et créer autant de sous-groupes que vous le jugerez nécessaire.

Le partage d'articles de presse, y compris dans le cadre scolaire, est soumis à [réglementation](#).

Pour chaque sous-groupe, deux articles portant sur le même sujet mais avec un traitement sensiblement différent, permettent de remplir le tableau comparatif fourni en annexe 6.



DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

Constituez 4 sous-groupes. À chaque sous-groupe est attribué un sujet parmi :

- Les problèmes liés au port d'une tenue blanche (football, tennis)
- La tenue de Serena Williams à Roland Garros fait polémique
- Les beach-handballeuses norvégiennes refusent de porter le bikini obligatoire
- Le justaucorps intégral fait son entrée en gymnastique

Distribuez à chaque sous-groupe l'annexe 6 "tableur et définitions" ainsi qu'une copie par personne des articles proposés pour chaque sujet ou de ceux que vous aurez identifiés.

Invitez chaque groupe à prendre connaissance des articles (temps de lecture et de découverte individuelle). Ensemble, les personnes débattent des réponses à apporter pour remplir le tableau.

Les élèves désignent des porte-parole pour présenter le travail du sous-groupe devant le reste de la classe. Vous pouvez approfondir la réflexion en questionnant chacun des groupes lors de la mise en commun avec les propositions faites plus bas.

Chaque sous-groupe travaillera sur les sujets suivants au travers d'une comparaison entre deux articles. Retrouvez ci-dessous des exemples d'articles (en accès libre à date) :

a) Les problèmes liés au port d'une tenue blanche (football, tennis)

Article 1 : « Sport féminin : lever le tabou des règles pour en finir avec les tenues blanches » (Pauline ROUQUETTE, France 24, 2022).

Article 2 : « Football : plusieurs équipes féminines troquent leur short blanc pour une tenue adaptée aux menstruations » (Justine BRIQUET MORENO, ELLE, 2023).

b) La tenue de Serena Williams à Roland Garros fait polémique

Article 1 : « La combi de Serena Williams à Roland-Garros : le bas blesse » (Sabrina CHAMPENOIS, Libération, 2018).

Article 2 : « Tennis : des règles floues permettent aux organisateurs de choisir les tenues des joueuses » (Pierre BRETEAU, Le Monde, 2018).

c) Les beach-handballeuses norvégiennes refusent de porter le bikini obligatoire

Article 1 : « Handball de plage : les Norvégiennes à l'amende pour avoir porté des shorts » (Elena LIONNET, TV5 Monde, 2021).

Article 2 : « Compétitions sportives féminines -Tenues de sport, le machisme au vestiaire » (Julie RICHARD, Libération, 2021).

d) Le justaucorps intégral fait son entrée en gymnastique

Article 1 : « Sarah Voss, la gymnaste allemande qui a osé porter une combinaison intégrale aux championnats d'Europe » (Sabrina PONS, Madame Figaro, 2021).

Article 2 : « Une gymnaste en combinaison intégrale à l'Euro » (T. H., L'Équipe, 2021)

Lors de la mise en commun, vous pouvez questionner plus particulièrement les élèves dans un temps de réflexion collective sur :

- Les images de presse utilisées : quelles différences selon les médias ? Quelle partie de l'article les images choisies illustrent-elles ? Que leur évoque le choix de ces images ?
- Les lignes éditoriales de ces médias : que savez-vous des médias proposés ? Comment pourrait-on les catégoriser (presse spécialisée ? Généraliste ? Féminine ?) ?

PROLONGEMENT NIVEAU LYCÉE

Pour les élèves du lycée, cette séance peut être réalisée plus rapidement et être ainsi complétée d'un temps de débat, possiblement mouvant pour mettre les élèves en action. L'étude de la couverture médiatique à elle seule peut permettre d'aborder les éventuels préjugés des élèves, de déconstruire les stéréotypes de genre et d'évoquer des solutions pour une plus juste représentation des athlètes

1 - Formuler un constat sur le temps et la place accordés aux compétitions féminines de sports mixtes ou de sports dits féminins, au travers de recherches en salle informatique, lors d'un travail préparatoire ou sur simple mobilisation des connaissances des élèves.

Par exemple, les élèves par groupe peuvent réaliser une étude comparative d'une compétition type sur un sport mixte :

Quelle est la diffusion prévue - en prime time/en une versus un jour de faible écoute ?

À partir de quelle étape de la compétition, une diffusion est-elle prévue - dès la première étape ou pour la finale seulement ?

La compétition et les résultats font-ils l'objet d'émissions "dé-brief" ? ...

2 - Questionner les raisons qui justifient un tel différentiel : les résultats sportifs ? Le spectacle sportif ? Le nombre de licences ? Les contrats publicitaires ?

3 - Évoquer des solutions ensemble. Besoin de quotas sur la présence de femmes dans les instances de supporters ? À des postes de direction dans les instances sportives ?...

Pour aller plus loin dans son établissement

ACTIVITÉ ENQUÊTE



OBJECTIFS

- Analyser la répartition genrée dans l'association sportive de votre établissement
- Se questionner sur la pratique sportive des élèves



MATÉRIEL

Une fiche annexe de grille d'enquête (*annexe 7*)



MÉTHODES D'ENQUÊTE POSSIBLES

Observer, mesurer, sonder, interviewer

En vous aidant de la grille d'enquête, analysez avec les élèves la répartition genrée dans l'association sportive de votre établissement, avec l'aide du ou des professeurs d'EPS en charge de l'association sportive.

Vous pouvez également dresser ensemble l'état des lieux des pratiques sportives de l'activité 1 à l'échelle de l'établissement scolaire. Libre à vous de récolter les informations proposées dans la grille d'enquête en créant un sondage sur l'intranet de votre établissement, en disposant une boîte à sondage dans un lieu défini, ou en allant directement interroger les élèves dans les classes ou lors des temps de pause.

ACTIVITÉ ORGANISATION D'UN MINI-TOURNOI MIXTE



OBJECTIFS

- Sensibiliser les élèves aux enjeux d'égalité de genre dans le sport
- Permettre aux élèves de partager les connaissances acquises en sensibilisant leurs pairs
- Responsabiliser et accompagner les élèves dans l'organisation d'un événement sportif

Afin de véhiculer les valeurs de mixité apprises au long des activités, vous pouvez proposer à des élèves volontaires d'organiser un mini-tournoi mixte ouvert à l'ensemble des élèves de l'établissement.

Ensemble et avec l'aide des professeurs d'EPS ainsi que du responsable de l'infrastructure sportive :

- Définissez une date et une heure ;
- Décidez dans quel sport collectif sera disputé le tournoi (football, basketball, volleyball, rugby, handball, etc.) ;
- De combien de joueurs et joueuses doit être composée chaque équipe ;
- Combien d'équipes maximum peuvent s'inscrire au tournoi ;
- Combien de temps dure un match (deux périodes de dix minutes par exemple) ;
- Renseignez-vous sur la possibilité de faire jouer plusieurs matchs en même temps.

Chaque équipe devra être mixte, et les élèves participants devront respecter les règles de respect, de tolérance et de bienveillance dans le cadre de ce tournoi. Des élèves ayant participé aux activités pourront jouer le rôle de médiateurs s'ils sont témoins de comportements ne respectant pas ces règles.



Ressources complémentaires :

- ↳ La campagne [Stéréotypes Stéréomeufs](#) élaborée par ADOSEN Prévention Santé MGEN
- ↳ Le [Podcast](#) d'Ecolosport
- ↳ [L'émission #SportPlanète](#) de la chaîne Sport en France, disponible sur YouTube
- ↳ Le site [Mon genre de sport](#) du Centre Hubertine Auclert, centre francilien pour l'égalité femmes-hommes

Découvrir l'association créée par Nicole Abar :

- ↳ [Liberté aux Joueuses \(LAJ\)](#)
- ↳ [La conquête de l'Espace](#) (YouTube)

Ressources de l'ADEME et de son site pour les jeunes M ta Terre :

- ↳ [Sport & Culture](#)
- ↳ [Sport et Environnement](#)

L'association soutenue par l'ADEME :

- ↳ [La rugbygirl académie](#), qui allie sport et environnement à travers un programme d'éducation et d'insertion par le sport chez les jeunes filles de 12 à 17 ans

Cette fiche est développée par :



Jeunes Reporters pour l'Environnement est un programme à la croisée entre éducation au développement durable et éducation aux médias et à l'information. Il propose aux jeunes de 11 à 25 ans de réaliser des reportages dans l'esprit du journalisme de solutions.

- ↳ <https://jeunesreporters.org>



Eco-Ecole apporte son soutien aux établissements scolaires pour mettre en place une pédagogie de projet autour du développement durable, grâce à 8 thématiques et une méthodologie adaptée au contexte scolaire.

- ↳ <https://www.eco-ecole.org/>

Eco-Ecole est soutenu financièrement par












Annexes fiche pédagogique

Podcast « Quand le sport vise durable »
Épisode 2 - Nicole Abar



Sommaire

-  **Annexe 1** - Transcription complète (Fiche animateur) p. 1
-  **Annexe 2** - Transcription des extraits (Fiche élèves) p. 10
-  **Annexe 3** - Activité Quiz (Fiche animateur) p. 12
-  **Annexe 4** - Les indicateurs pour une pratique sportive égalitaire (Fiche animateur et élèves) p. 13
-  **Annexe 5** - Les stéréotypes de genre (Fiche animateur) p. 14
-  **Annexe 6** - Tableur et définitions (Fiche animateur) p. 15
-  **Annexe 7** - Grille d'enquête p. 17

Annexe 1 - Transcription complète

FICHE ANIMATEUR

Pour information :

- Masahra et Yanis sont élèves
- Nicole Abar est l'invitée de l'épisode
- Margaux Bédé est journaliste

00:00:00 Jingle

Vous avez dans les oreilles un podcast sur le sport en mode développement durable. On parle d'environnement, de handicap, de biodiversité, d'égalité entre les sexes ou encore d'éducation, tout ça en lien avec le sport. Et ça tombe bien, car les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris approchent à grands pas. Derrière les micros des jeunes entre 14 et 18 ans, ils sont au lycée et ont beaucoup de questions à poser. Pour y répondre, des sportifs et sportives de haut niveau, des responsables associatifs, des influenceurs et influenceuses, des élus, des entrepreneurs et entrepreneuses.

“Quand le sport vise durable”, un podcast coproduit par Teragir et Renée Prod, avec Margaux Bédé, journaliste.

Épisode 1 avec Nicole Abar, ancienne footballeuse de haut niveau engagée dans le sport au féminin.

00:00:55 Petit coulisse de début d'enregistrement

00:01:04 Introduction de Margaux Bédé

Elle a commencé à jouer au football à l'âge de 10 ans, presque par erreur. Elle est devenue l'une des pionnières du football féminin professionnel dans les années 70. Si sa carrière footballistique est terminée, elle consacre aujourd'hui toute son énergie pour l'égalité des sexes dans le foot et dans tous les sports. Alors forcément, à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, ses yeux sont grands ouverts. Bonjour Nicole Abar. Alors pour vous interviewer, aujourd'hui, il y a autour de la table Masahra et Yanis - bonjour à tous les 2 - qui sont élèves de seconde au lycée professionnel Jacques Prévert à Versailles dans les Yvelines, un établissement labellisé Eco-Lycée. Alors on a noté tous les trois que pour la première fois depuis 128 ans, depuis la création des Jeux en 1896, il y aura autant d'athlètes hommes que d'athlètes femmes aux Jeux Olympiques de Paris 2024.

00:01:59 Masahra

J'avoue, ce n'est pas rien, vous en pensez quoi ?

00:02:02 Nicole Abar

C'est quelque chose d'assez extraordinaire cette parité. Alors peut-être qu'à vos âges, vous n'êtes pas encore en capacité de mesurer l'énergie qu'il a fallu déployer, les combats qu'il a fallu mener, olympiade après olympiade, avec un petit peu plus d'écoute à chaque fois. Et je suis très très fière, vraiment, que cette parité qu'on demandait depuis des décennies et des décennies arrive en France, à Paris, pour le centenaire de ces Jeux que nous avons organisés en 1924. Et c'est une grande fierté d'arriver à ça, mais c'est un grand, grand et un long combat. Les pourcentages ont augmenté tout doucement, olympiade après olympiade, on a ouvert des disciplines progressivement, malgré les mentalités qui disaient que tel sport n'était pas pour les filles. Vous avez certainement dû entendre parler du marathon qui est arrivé très tard, le saut à la perche qui est arrivé très tard pour les femmes, tous ces obstacles qu'on nous a mis. Et je pense que c'est symboliquement parlant très fort qu'il y ait autant d'athlètes féminines que masculins. Il ne faut pas oublier que pour en arriver là, comme on ne pouvait pas élargir encore plus le nombre d'athlètes présents parce que c'est une organisation incroyable, il a fallu faire des choix, parfois supprimer des disciplines masculines pour pouvoir ouvrir à des disciplines féminines.

00:03:22 Margaux Bédé

Par exemple ?

00:03:24 Nicole Abar

On a par exemple limité le rugby : le rugby qui était le rugby à 15, on a dit “il n'y a pas de rugby à 15, on fait du rugby à 7”. Du rugby à 7 pour tout le monde, pour les filles et pour les garçons, puisqu'on peut pas non plus avoir 3,000,000 d'athlètes qui viennent participer aux Jeux. Ils mériteraient, toutes et tous, mais on ne peut pas arriver à faire ça. Donc ça a été des décisions difficiles à prendre et là le dernier créneau pris par le CIO qui est très porteur d'avenir, c'est qu'ils ont décidé pour accélérer ce mouvement, de créer des disciplines, de demander à ce qu'il y ait des disciplines qui viennent en mixité. Voilà, c'est à dire que de plus en plus, vous avez vu peut-être récemment à la télévision le judo : maintenant, ils terminent avec une partie de la compétition avec une équipe mixte hommes et femmes et ils disputent une médaille, enfin un titre de champion du monde aussi. Et se faisant, en créant des disciplines mixtes à l'intérieur des fédérations habituelles, ils obligent les fédérations à faire des efforts pour accueillir les filles, les intégrer, les amener à haut niveau et peut-être avoir encore plus de visibilité, d'opportunités pour les femmes et de médailles.

00:04:25 Masahra

Dans quels domaines peut-on encore progresser pour que les femmes soient traitées de la même manière que les hommes dans ces Jeux ?

00:04:35 Masahra

Oui, et dans les autres à venir.

00:04:36 Nicole Abar

Alors dans les Jeux qui viennent, déjà la parité c'est énorme parce que ça veut dire qu'en termes de visibilité télévisuelle, de spectacle sportif proposé dans les différentes compétitions, on va avoir énormément de possibilités de voir des pratiques. La parité des athlètes qui participent aux Jeux amène plus de compétition féminine en visibilité. Ça c'est déjà très important, donc on va peut-être toucher un public plus large, on va faire consommer du spectacle sportif féminin. Et quand je dis ça, j'entends qu'on va avoir des enfants qui vont regarder ça, des parents qui vont regarder ça et qu'il va y avoir peut-être une autorisation de pratique pour les petites filles et de diversité. Et puis cette capacité, cette possibilité de voir ce que moi je n'ai pas pu être : des rôles modèles. Je trouve que quand on a la chance de voir un sportif ou une sportive qui fait un exploit, ça fait rêver et il n'y a rien de plus transcendant, rien de plus réjouissant et rien de plus fort que de donner à un enfant la capacité de rêver. Parce que le rêve n'a pas de limite. Donc il y a des disciplines encore à ouvrir, qui ne sont pas encore accessibles complètement, mais aussi pour les garçons. Je ne sais pas si vous avez vu récemment, maintenant on a des garçons qui peuvent faire de la natation synchro.

00:05:51 Margaux Bédé

C'est qui vos rôles modèles Masahra et Yanis ?

00:05:55 Masahra

Moi c'est plutôt Wendie Renard et Selma Bacha, enfin elle est jeune. Elle m'inspire beaucoup.

00:06:02 Nicole Abar

Elle a fait un très beau match hier soir.

00:06:06 Margaux Bédé et Nicole Abar

Dans le foot, évidemment.

00:06:09 Margaux Bédé

Yanis, c'est plus basket j'imagine.

00:06:10 Yanis

Oui et dans le foot aussi, dans le basket c'est plus LaMelo Ball, c'est un jeune joueur. Et au foot, j'aime bien Wendie Renard aussi. Et côté masculin, Kylian Mbappé. Tous ces jeunes joueurs.

00:06:25 Nicole Abar

Quand on voit jouer Kylian Mbappé, moi qui suis quelqu'un qui a consommé du foot toute ma vie : Waouh ! Ce qui est extraordinaire, avec lui, ce n'est pas tellement ses qualités physiques et techniques. C'est un grand joueur, mais il y en a plein de grands joueurs. C'est que tu ne sais jamais ce qu'il va faire quoi, il invente.

00:06:42 Masahra

Quelle influence les Jeux de Paris peuvent-ils avoir sur la question de la parité dans nos sociétés ?

00:06:49 Nicole Abar

Déjà ça fait beaucoup beaucoup parler cette histoire de parité, puisque c'est les premiers Jeux paritaires depuis le début des Jeux Olympiques, depuis que ça a commencé. On parle donc des Jeux Olympiques et pas des Jeux Paralympiques. Ça montre que si on fait des efforts, malheureusement, il faut qu'on soit directif. Je veux juste pointer du doigt que ce n'est pas naturel alors qu'une fille et un garçon, c'est pareil, c'est un être humain qui a des droits, qui a la possibilité de s'exprimer. Ce qui est un petit peu douloureux, je dirais même très douloureux, en tout cas moi je l'ai vécu comme ça, c'est qu'il faille se battre pour justement avoir le droit d'être à égalité et d'être reconnu pour chacune et pour chacun. J'ai envie de dire et je le dis à chaque fois, si c'était les garçons qui subissaient à l'inverse de ce que nous, nous subissons, je me battrais tout autant. Parce qu'en fait, ce qui est beau, c'est tout ce qu'on peut exprimer en tant qu'individu, que ce soit une fille ou un garçon. Donc déjà ça fait beaucoup parler. Tu le vois, c'est un combat, c'est un combat de décennies, décennies, décennies qui n'est pas terminé parce que ce n'est pas parce qu'il va y avoir 50% de femmes aux Jeux Olympiques et 50% d'hommes que tout le sport est mixte et que toutes les filles peuvent faire tous les sports et que tous les garçons peuvent faire tous les sports. Ce n'est pas vrai. Donc on a encore beaucoup de travail à faire.

00:08:05 Margaux Bédé

C'est fou, on parle encore de combat, "il faut se battre". C'est très martial, aujourd'hui, l'égalité des sexes.

00:08:10 Nicole Abar

C'est dingue. Toujours, toujours, ça demande une énergie folle en fait, alors que cette énergie là on devrait pouvoir la mettre au

service de la création individuelle, du projet collectif, de l'expression de soi. Mais non, on est obligé de passer d'abord par la forme de combat et on met de l'énergie là-dedans et ça nous empêche parfois d'être à 100%, voire à 1000% sur ce qu'on a envie d'être en fait, soi.

00:08:31 Yanis

Quels sont les sports en avance sur l'égalité ?

00:08:35 Nicole Abar

Alors, par définition, les sports en avance : le volley-ball. Au volley-ball, si tu prends le nombre de licenciés. C'est facile à voir.

00:08:42 Margaux Bédé

Pas sur les tenues en revanche, hein.

00:08:42 Nicole Abar

Voilà, mais on va y revenir, peut-être que ça va être un sujet. Mais au volley-ball, c'est un sport qui est fille/garçon. Il y a des équipes de France, ils ont les mêmes compétitions, il n'y a pas de problème. En termes de traitement, les traitements des athlètes de haut niveau féminines en volley, ce n'est pas la même. Les rémunérations, les championnats, ce n'est pas la même chose. Donc quand on parle d'égalité, il y a un certain nombre d'indicateurs. Il y a un certain nombre d'indicateurs quantitatifs comme le nombre de licences, c'est factuel, c'est carré : "oui à la fédération de volley, il y a autant de filles que de garçons.". Et puis il y a l'indicateur qualitatif et dans le qualitatif, tu y retrouves tout ce qu'on a dit : "il faut se battre pour avoir les maillots, pour avoir ci, pour avoir le droit d'aller à l'hôtel, pour avoir le billet d'avion au même niveau de classe que les hommes". Donc ça c'est toujours un problème, même pour une fédération, qui est en termes de statistiques parfaitement égalitaire en termes de pratique. La moins (égalitaire), si on parle en nombre de licences, c'est le foot. Voilà, on est à 2%, 3% de pratiquantes.

00:09:47 Margaux Bédé

C'est 200,000 côté femmes à peine, et plus de deux millions pour les hommes, quand même. Sacrée différence.

00:09:53 Nicole Abar

Sacrée différence. Voilà, c'est très long à se démultiplier. Hier, j'étais sur un stade au Parc des Princes, au pied du parc, avec des centaines de jeunes filles de 14 ans qui nous ont vues jouer et moi ça m'a fait super plaisir. Alors ça me touche justement parce que c'est mon histoire et ça me touche. C'est pour ça que je suis là aussi. Ces petites, elles étaient là, elles nous ont encouragées et je n'ai jamais vu autant d'adolescentes jouant au foot, regroupées sur un terrain en tenue, passionnées, enthousiastes, c'est génial quoi. Moi je trouve ça merveilleux.

00:10:25 Margaux Bédé

Je vois Masahra qui sourit, tu étais parmi elles ou tu n'as pas pu te joindre ?

00:10:27 Masahra

Non, je n'ai pas pu aller au match pour le championnat de la D1 Arkema¹ mais j'aurais aimé y aller, si c'était par exemple samedi je serais allée mais vu que c'était dimanche soir.

00:10:39 Margaux Bédé

C'est plus compliqué avec l'école le lendemain.

00:10:41 Masahra

Voilà, c'était ça.

00:10:43 Margaux Bédé

Parce que toi tu fais partie de ces licenciés et le chiffre augmente.

00:10:47 Masahra

Mais après je pense que de nos jours, déjà la formation ça va commencer à se compliquer, parce qu'il y a de plus en plus de filles qui jouent au foot. Et les filles jouent toutes très bien, elles ont toutes un bon niveau, ça veut dire que ça va évoluer et je pense même qu'on va pouvoir toutes bien jouer et avoir de la visibilité. Ça va être comme à peu près comme les hommes, pas "comme", mais ce sera comme les hommes quand même.

00:11:17 Margaux Bédé

C'est bien, en tout cas tu es optimiste.

1 Le championnat de France féminin de football est aussi appelé officiellement la D1 (Division 1) Arkema pour des raisons de parrainage.

00:11:20 Masahra

Voilà c'est ça.

00:11:21 Margaux Bédé

J'avais une question qu'on a un tout petit peu soulevée avec le volley, c'est effectivement la question des tenues des joueuses et donc de ce mot : la sexualisation des joueuses. Les joueuses de foot, on voit, elles ont du vernis, elles ont du maquillage, je sais pas si vous avez déjà essayé de faire un footing maquillé, enfin moi je ne sais pas hein, la transpiration, ça me pique les yeux, je ne peux pas. C'est un grand sujet, voire un gros sujet dans le sport féminin, ça, cette sexualisation des joueuses.

00:11:49 Nicole Abar

La sexualisation, ça tient sur deux piliers. Un pilier éducationnel qui nous incombe à toutes et tous : les stéréotypes, la manière dont on élève les petites filles et les petits garçons. Et puis le consommateur de spectacle sportif, c'est qui ? Ce sont les hommes.

00:12:09 Margaux Bédé

A priori en majorité aujourd'hui.

00:12:11 Nicole Abar

Je n'arrête pas dans mes conférences avec toutes les femmes avec qui j'ai l'occasion de parler, ça fait plus de vingt ans maintenant, je leur dis "vous pensez que vous n'aimez pas le sport ? OK mais soyez militante. Voilà maintenant que vous me connaissez, vous m'avez dit qu'en m'entendant parler, vous aimeriez faire du foot, vous regrettez de pas avoir fait du foot ? Mettez-vous devant votre télévision, consommez du spectacle sportif". C'est mesuré, c'est une audience et je te rejoins, cette audience va mener des sponsors, ça amène de l'argent. Si ça amène de l'argent, des meilleures conditions pour apprendre, pour travailler, pour s'exprimer. Et donc dans ce regard qui est uniquement masculin, on y met cette sexualisation, parce que soi-disant le spectacle technique, sportif que l'on propose n'est pas suffisant, pour les amener au stade alors que c'est faux.

00:12:51 Margaux Bédé

On n'est pas à la hauteur.

00:12:53 Nicole Abar

C'est faux. Moi j'ai vu un très très beau match de foot hier au Parc des Princes. Il faut qu'on arrive à décrocher de ça.

00:13:00 Margaux Bédé

C'est un sport qui est très attendu pendant ces Jeux Olympiques et Paralympiques, le football avec l'équipe de France en tant que pays organisateur, qui a été l'équipe de France de foot féminin qui est qualifiée. Justement avec Masahra, on se posait la question.

00:13:14 Masahra

Est-ce que le foot est un sport moteur dans le combat pour l'égalité entre les hommes et les femmes ?

00:13:24 Nicole Abar

Pour ce qui concerne l'Europe, oui, et les pays du Maghreb, je n'en parle même pas. Mais bon, il y a des pays où j'ai dit tout à l'heure que c'était compliqué. Mais pour ce qui concerne l'Europe, oui parce que historiquement, c'est un sport masculin. Donc à partir de là tout est conquête, conquête de l'espace pour pouvoir rentrer sur le terrain. Ben c'est grand un terrain de foot, conquête de l'espace. Après il faut avoir le droit d'apprendre, tu le disais tout à l'heure, si ça évolue dans le bon sens, on devrait pouvoir être en capacité d'apprendre plus tôt, d'avoir des centres de formation, devenir des joueuses professionnelles. Donc, symboliquement parlant, dans la pensée populaire et générale en France en tout cas, c'est un sport d'hommes. Et moi j'ai été un garçon manqué parce que je joue au foot, j'étais un garçon manqué. Moi je dis, j'étais une fille réussie. Voilà, à chaque fois, parce que c'est trop de bonheur le foot. Donc oui, c'est dans la représentation populaire, c'est un sport d'hommes. À partir du moment où tu rentres dans un univers qui est catalogué, étiqueté masculin, tu es dans une situation, on l'a dit tout à l'heure, de combat quoi, parce qu'on ne te fait pas la place, qu'on ne t'accueille pas.

00:14:30 Margaux Bédé

Il faut qu'on apprenne à prendre de la place.

00:14:32 Nicole Abar

Voilà, c'est mon message fort quoi. Aller partout et a fortiori dans des endroits où pour l'instant ça devient un combat parce que jouer au foot, c'est quelque chose de difficile à faire encore aujourd'hui. On avait un échange tout à l'heure. Encore aujourd'hui, il y a des parents qui ne veulent pas que leur fille fasse du foot.

00:14:51 Yanis

Vous qui rencontrez des footballeuses, elles vous disent quoi ? Elles sont découragées, comment sont-elles ?

00:14:58 Nicole Abar

Alors, il y a plusieurs choses à dire là-dessus, sur ce que moi j'ai vécu et ce que j'aimerais que les joueuses d'aujourd'hui puissent prendre comme initiative. Mais je pensais qu'elles étaient plus libres que nous. Je discutais ce matin avec une ancienne aussi qui a été au tout début du football féminin. Nous, notre seule crainte, c'était qu'on nous empêche de jouer, en fait. Et j'ai dit un truc qui va être très paradoxal : l'indifférence. On demandait juste à être tolérées et c'est ce qui se passait pour pas qu'on nous fasse du mal. Aujourd'hui, elles ont une visibilité et elles ont une place dans certains clubs, pas tous, mais elles ont quand même une visibilité, une place. Et je m'attendrais à ce qu'elles soient dans la revendication et je me rends compte qu'elles ont quand même un petit peu la même peur, pas au même niveau parce qu'on ira pas dire aux filles de l'Olympique Lyonnais "vous ne jouez plus et on ne veut plus de vous"...

00:16:05 Margaux Bédé

Non, ce serait dommage.

00:16:05 Nicole Abar

... mais tu as quand même des situations où au Parc des Princes, au PSG, les filles, elles ont été obligées de jouer sur un terrain complètement annexe parce qu'on n'a pas voulu libérer un terrain pour un match de championnat de France de première division alors que le terrain n'était pas occupé par les garçons. Voilà, il y a encore ces tout petits détails qui persistent. Il n'y a pas longtemps, des filles ont quand même fait passer sur les réseaux sociaux - ça a du bon pour ça - quand tu es en Coupe de France et que tu te qualifies pour les tours, tu reçois une tenue de la Fédération qui est payée par les sponsors, des gros sponsors sur les maillots, shorts, chaussettes. Et bien en Coupe de France féminine, ah non, tu ne reçois que le maillot, donc les filles elles sont rentrées sur le terrain en culotte avec le maillot et en culotte en disant "c'est quoi le problème, c'est quoi la différence ?". Donc elles sont parfois dans une bonne revendication. Moi je trouve que ce n'est pas assez. L'exemple type, c'est quand même une Megan Rapinoe, qui refuse d'aller à la Maison Blanche quand elle est championne du monde, parce que bon elle n'est pas d'accord avec les idées du président, qui se bat pour l'égalité des salaires...

00:17:04 Margaux Bédé

Et pourtant, le soccer comme ça s'appelle aux États-Unis, est quand même beaucoup plus populaire - le soccer féminin que le football féminin chez nous.

00:17:11 Nicole Abar

Exactement, et ça rejoint la question de tout à l'heure ou en Europe le foot, oui, c'est un combat pour l'égalité, aux États-Unis, c'est un combat pour l'égalité, mais de façon beaucoup plus globale parce que les femmes américaines, ça fait bien longtemps qu'elles se sont battues pour une place dans le sport. Et tu as une femme incroyable qui s'appelle Billie Jean King. Si vous n'avez pas vu qui c'était regardez, elle a mené son combat et elle a fait en sorte que la loi américaine change. Elle a fait changer la loi américaine et elle a fait le Title IX² et quand tu dépenses 1\$ pour un sport masculin, il faut que tu mettes 1\$ pour un sport féminin dans les universités. Ça a fait exploser la pratique sportive féminine. Mais nous, en France, on est un peu froid, un peu frileux sur les contraintes, sur les exigences.

00:17:55 Margaux Bédé

Vous avez joué Nicole Abar au foot au niveau international, dix ans d'équipe de France entre 1977 et 1987. Vous êtes passée d'ailleurs par le mythique Stade de Reims notamment. Masahra, toi qui es dans le foot féminin, aujourd'hui tu avais une question justement à ce sujet.

00:18:08 Masahra

Oui. Comment se déroulait la formation à votre époque ? Est-ce que c'était plus comme les détections de nos jours ou c'est une autre manière ?

00:18:24 Nicole Abar

Ah bah ça n'existe pas hein, il n'y a pas de formation. Moi je rentre sur le terrain de foot vraiment par hasard parce qu'on me le demande. Parce que la question qu'on me pose tout le temps, c'est "comment vous avez eu l'idée de jouer au foot ?" Mais moi je n'ai pas eu l'idée de jouer au foot. Je vous ai parlé des rôles modèles tout à l'heure, il n'y en a pas. Je n'ai jamais vu une femme jouer au foot, moi j'ai vu Pelé. Voilà, je jouais déjà au foot quand je regardais Pelé, donc moi je rentre sur le terrain, ma formation c'est que j'ai piqué tout aux garçons, j'ai regardé. J'ai regardé comment il faisait l'entraîneur, il ne m'a rien expliqué, les copains, ils ne m'ont pas expliqué. Et puis j'ai piqué ce qu'ils faisaient en fait et j'ai travaillé après, j'ai reproduit. Je rentre sur ce terrain et je suis nulle. Je n'ai jamais joué au foot, jamais, je suis en plus une fille et c'est pas autorisé à l'époque. Je copie.

2 La loi Titre IX est intégrée aux amendements de 1972 sur l'éducation et protège les Américains et Américaines contre les discriminations de genre. Toute organisation recevant un financement fédéral doit dorénavant respecter le principe de la non-discrimination, sans considérations liées au sexe, dans ses programmes éducatifs ou ses activités sportives. On estime que la participation des femmes aux sports universitaires a augmenté de 630 % suite à son entrée en vigueur. (Source : <https://share.america.gov/fr/la-loi-titre-ix-garante-de-legalite-aux-etats-unis-a-50-ans/>)

00:19:06 Margaux Bédé

Comment ça se passe ? Il y a quand même une histoire intéressante sur votre première fois sur un terrain ? Je parlais d'erreur au tout début, mais c'est vrai, vous vous êtes faite passer pour un garçon en gros c'est ça ?

00:19:14 Nicole Abar

Oui, ce n'est pas moi qui me suis faite passée pour un garçon, c'est que l'entraîneur, il voulait tellement faire jouer une équipe de garçons qu'il lui manquait de licence. Donc moi je suis une petite fille, j'ai 10 ans donc il a dû me prendre pour un garçon je suppose. Je suis assise et je regarde et en fait il vient me chercher et il me dit "viens, tu vas jouer" et moi je lui dis "mais non, moi je ne veux pas jouer, je n'ai rien demandé", j'étais toute sage dans mon coin, il me dit "si si, il faut que je fasse jouer ces garçons". Alors vous savez, dans les clubs, vous savez ce qui se passe ? Tu inscris une équipe, tu inscris une deuxième équipe, une troisième équipe et puis les moins bons, hein ? Les pauvres petits garçons qui sont les moins bons, ben voilà, ils sont dix. Et puis malheureusement, il manque un onzième pour inscrire une équipe et ils ne jouent pas donc en fait ils s'entraînent, ils ne jouent jamais. Et donc il me demande de jouer, je lui dis "non, non, non, non. Je ne veux pas jouer" et il me dit "j'ai besoin d'une licence". Et je lui dis "mais je suis une fille, je ne peux pas jouer", il me dit "ce n'est pas grave, on va t'appeler Nicolas". Donc en fait je suis une joueuse alibi. Bon, en même temps, on parle des Jeux Olympiques. Bénévolat quoi, cet homme, il est tellement à fond sur ses gamins, il veut tellement les faire jouer qu'il est prêt à tout, même à tricher et il fait une fausse licence. Il a fait une fausse licence et on m'a appelée Nicolas et là quand je rentre sur ce terrain, je ne sais pas jouer franchement et alors je me dis "mais comment ils font les autres ?", alors j'ai copié. Et ce truc extraordinaire, c'est que j'ai un talent de dingue, c'est que je suis douée, je suis douée et je marque tous les buts. Tout de suite, j'ai le sens du but, je sais marquer des buts.

00:20:37 Margaux Bédé

Ils devaient en faire une tête les garçons autour !

00:20:37 Nicole Abar

Quand tu te dis mais oui, c'est où le truc ? La magie, elle est où là ? C'est quoi la poudre de perlimpinpin qui tombe dessus ? Mais si vous, si vous écoutez souvent les histoires comme ça, individuelles de certains, ils vous diront "un jour, j'ai rencontré une telle ou un jour, je me suis trouvé à tel endroit et j'ai vécu ça". Et franchement, hop, ça m'a plu. Bah je vous souhaite de faire ces rencontres là. Moi, ce que j'appelle pour moi le foot, c'est un destin. C'est lui qui est venu me chercher, moi j'ai rien demandé, vraiment. Donc à mon époque, j'apprends sur le tas, toute seule.

00:21:11 Margaux Bédé

Il sait ce que vous êtes devenu cet entraîneur ?

00:21:16 Nicole Abar

Non, il ne sait pas ce que je suis devenue, parce que d'abord je l'ai perdu de vue, mais je ne sais pas, non il ne sait pas ce que je suis devenue. Ça, c'est assez incroyable parce que de là arrive l'équipe de France, enfin, je passe des garçons aux filles. Bon, je vais vous dire, moi il y a une dame qui est venue me chercher. À 14 ans, on n'a plus le droit de jouer avec les garçons. Bon pour moi, je dis "ce n'est pas grave", je ne jouerai plus. Et je rentre de l'école un jour, on avait un grand appartement avec un grand couloir. C'est toujours pareil. J'ouvrais la porte, j'avais mon cartable à la main, je jetais le cartable comme ça, il allait poser contre la porte du couloir du fond. "Je reviens", tu penses, je reviens, j'étais partie pour deux heures pour aller jouer au foot dehors avec les copains et là ma mère, "hop hop hop reviens, il y a quelqu'un pour toi". Il n'y a jamais personne pour moi. Il y avait cette dame qui était là, une joueuse et elle me dit "elle est venue pour te voir" et là cette personne elle me dit "Nicole on sait que tu joues au foot, on aimerait que tu viennes jouer avec nous à Colomiers", c'est à huit kilomètres de chez moi. Et moi j'ai honte, je me dis dans ma tête "mais moi je ne vais pas aller jouer au foot avec des filles, ça ne sait pas jouer des filles, je n'ai pas vu jouer une fille au foot à part moi". Je me dis "comment elles jouent les filles ?", je ne sais pas, encore une fois : rôles modèles, je n'en ai jamais vues. Alors ma mère, j'étais rentrée sur le terrain par politesse parce que c'était un adulte qui me le demandait. Ma mère, elle m'a dit "viens voir ici, cette dame, elle est venue pour toi, donc par politesse tu vas y aller une fois et puis quand tu reviendras tu diras que ça ne te plaît pas, tu n'iras plus mais là elle est venue te voir, tu vas y aller une fois". J'arrive à Colomiers, des filles mais supers !

00:22:45 Margaux Bédé

Merci maman !

00:22:46 Nicole Abar

Merci maman, merci l'éducation, merci la politesse ! Et là donc je commence à jouer avec des filles, il n'y a pas de championnat de France. Et arrive le premier championnat de France et là, la Fédération reconnaît le foot féminin, il y a une équipe de France, il y a un sélectionneur national. Il vient voir un match à Colomiers et je suis sélectionnée en 77, dès la première année en équipe de France. Je fais un stage et je suis en équipe de France, tout de suite à 17 ans.

00:23:11 Masahra

Quelles moqueries avez-vous subies quand vous avez commencé ?

00:23:13 Nicole Abar

Tout le manque de respect sur la qualité qu'on pouvait déployer sur le terrain, toutes les moqueries, c'était "c'est des filles, elles ne savent pas jouer", le mépris, l'ironie, voilà.

00:23:24 Margaux Bédé

Même contre les hommes, c'est que le fait de jouer au foot, ça faisait du mal aux hommes selon certains.

00:23:29 Nicole Abar

C'est ça, on enfreint quelque chose, on leur enlève quelque chose, on est en train de casser une répartition des rôles qui est confortable pour tout le monde. Les garçons font ça, les filles font ça. Je dis confortable pour tout le monde dans une forme de représentation parce que moi je sais qu'il y a plein de garçons pour qui c'est pas confortable du tout. Il y a plein de garçons qui ne se reconnaissent pas dans ce modèle-là et qui aimeraient bien faire autre chose et autrement. Voilà donc quand je me base sur l'égalité fille-garçon, je me bats pour les filles et pour les garçons. Je suis à fond aussi pour les garçons, pour qu'ils aient une expression de soi totalement libre eux aussi. Donc c'est : manque de respect un peu grivois, voilà, des insultes un peu grivoises. Moi qui vivais le racisme enfant et qui en ai beaucoup souffert, mais c'est pour ça que le football a tellement d'importance pour moi, je n'ai pas subi de racisme au foot. Voilà, vraiment. Bon, il faut dire que ça (ses cheveux), je l'ai eu très tard, parce que, au départ, ça (ses cheveux) c'était rasé, parce que "sale mouton frisé", "sale arabe". C'était un peu compliqué.

00:24:33 Margaux Bédé

Ça ne se voit pas, mais tu as une belle chevelure. Nicole Abar est très frisée et donc à son époque, à l'époque plus jeune, c'était très court, donc on ne voyait pas les bouclettes.

00:24:45 Nicole Abar

Exactement parce que les insultes racistes à l'école m'avait mises dans une situation d'estime de soi et de confiance en soi, toute petite, toute petite, j'étais plutôt dans les coins et je rasais les coins et c'est pour ça que le foot a tellement d'importance pour moi. Je suis passée des coins qui me protégeaient à cet espace où j'étais dans la lumière. J'étais brillante, j'étais embrassée par mes partenaires quand je marquais des buts, j'étais choisie la première. C'était très paradoxal et c'est pour ça que je dis souvent "c'est le football qui m'a dit que j'avais de la valeur". Parce que l'école me donnait des bonnes notes, j'étais une très bonne élève, mais dans ce plan relationnel avec les enfants de l'époque, je jouais avec personne et on ne me parlait pas. Donc la situation de racisme, je ne l'ai pas vécue dans le foot et souvent on me pose cette question, je dis "non, moi je n'ai pas vécu ça". Et pourtant quand on voit aujourd'hui ce qui se passe, ça me brise le cœur quoi. Parce que ce n'est pas le foot. Le foot, lui, il est magique, le terrain, le ballon, le jeu, il ne porte pas tout ça.

00:25:41 Yanis

Quel regard portez-vous sur le foot aujourd'hui justement ?

00:25:45 Nicole Abar

C'est le seul sport qui crée des enceintes de 40, 50, 80,000, 100,000 places. Donc c'est le seul endroit où tu as une population aussi importante et qui fédère et qui, dans l'anonymat de la masse et de la foule, autorise des propos, des comportements totalement inacceptables. Voilà moi j'ai des frissons parce que c'est tellement contraire à mes valeurs et puis c'est tellement en dehors de mon sport qu'est le foot. Je parle du racisme. Il y a des stades en Italie où il y a le salut fasciste, il y a des bananes qui sont jetées, il y a des cris de singe. Le bon côté, c'est qu'il y a un jour un joueur qui a dit stop en plein match. Il a dit je m'en vais, il a quitté le terrain. Bravo quoi. Bon après il y a peut être des sanctions pour l'équipe. Ils ont perdu des points parce que ça ne se fait pas, mais bravo. Il y a un moment donné il faut dire stop, ça c'est l'équivalent de Rosa Parks sur un terrain de foot.

00:26:42 Margaux Bédé

Qui a choisi de s'asseoir sur une place réservée aux Blancs, dans un bus aux États-Unis.

00:26:46 Nicole Abar

Voilà, et ça a été le début du combat contre la ségrégation.

00:26:51 Yanis

Comment nous, joueurs masculins, pouvons-nous changer les choses et aider les filles ?

00:26:57 Nicole Abar

Par le naturel. Être vous-même, c'est à dire bien dans votre peau, ne pas vous sentir remis en question, ne pas vous sentir mis en danger. Parce que bon, il y a des filles qui vont, entre guillemets "transgresser", qui vont aller dans des espaces qui a priori étaient les vôtres. Déjà ça, ensuite accueillir. Regarder simplement. Les grands sportifs aujourd'hui peuvent promouvoir dans leur club, parce qu'il y a des clubs qui ont des équipes féminines, promouvoir l'équipe féminine. Il y a un joueur en Angleterre, il a donné de son argent pour financer l'équipe féminine de son club. Et en même temps vous, osez aller à des endroits où a priori vous n'avez pas

votre place : la danse classique, la natation synchronisée qui aujourd'hui est autorisée, plein de choses comme ça, la GRS. J'ai été à une conférence il n'y a pas longtemps avec un garçon qui faisait nat' synchro et GRS, ce qu'ils ont souffert, tu me posais la question, mais ce qu'ils ont entendu ces garçons...

00:27:50 Yanis

Vous avez créé l'association Libre aux Joueuses en 1997, pourquoi ?

00:27:57 Nicole Abar

Alors c'est l'association Liberté aux Joueuses si tu reprends les premières lettres c'est LAJ, voilà de façon mnémotechnique. Parce qu'on nous a virées d'un club de football au Plessis Robinson. Quand j'ai arrêté ma carrière à haut niveau, je voulais me consacrer à ma carrière professionnelle et donc je suis allée dans un club. J'habite à Sceaux à l'époque, et je suis allée au club d'à côté. C'était Plessis Robinson. Et là, les filles, elles me voient arriver avec toute ma carrière et mes diplômes parce que j'ai un diplôme d'entraîneur aussi et elles veulent monter en deuxième division. On lève le doigt, on dit "est-ce qu'on peut avoir un projet d'accession à la deuxième division ? Ces filles-là sont dans le club depuis 18 ans, elles jouent en DH, c'est le plus haut niveau régional, les garçons jouent deux niveaux en dessous et ils ont des primes de match, ils arrivent dans les vestiaires ils touchent de l'argent, ils ont les tenues, ils ont les restaurants, ils ont tout. Nous on a rien, on se débrouille, on n'a même pas d'entraîneur rémunéré. Et on leur dit, on veut juste monter en deuxième division. Bon la réponse, déjà c'est plutôt non. Mais on avait qu'à trouver de l'argent, "alors si vous trouvez l'argent, on est OK". On ne demande pas aux gars d'aller chercher de l'argent pour participer à leur championnat. Enfin on se débrouille un peu, on trouve un petit peu d'argent et là ils ont décidé parce qu'on en avait trouvé un petit peu, d'exclure toutes les filles du club. C'est-à-dire qu'ils ont convoqué l'Assemblée Générale et ils ont décidé de mettre à l'ordre du jour "inscription des équipes féminines en compétition". Donc à 08h30, on rentre dans la salle. Elles sont dans le club depuis 18, 19 ans parce que moi je viens d'arriver, ça faisait que 2 ans et à 00h00 elles ne sont plus rien. C'est-à-dire interdites de club, interdites de stade, plus de ballons, plus rien. On n'a plus le droit de jouer au foot. Et là, moi j'ai regardé les petites, j'avais des petites dans mon club donc j'étais responsable de ce club et j'avais des petites de 6-7 ans tu vois, je les regarde et je me suis dit "wow". Tu ne fais rien, et ça m'a renvoyé à la petite fille qui était dans le coin là-bas avec ses cheveux frisés, là à qui personne ne parlait et qui a cru que c'était le regard des autres qui disait quelle était sa valeur. Et pour ça toute ta vie après. Et je me suis dit "si tu ne dis, ne fais rien, ces petites filles, elles vont faire comme toi toute leur vie". Elles vont croire que c'est normal ce qui se passe, c'est normal qu'on les vienne d'un club, elles n'ont pas cassé de vestiaire, elles n'ont pas agressé d'arbitre, elles sont mignonnes comme tout, elles ne dépensent rien, mais c'est elles qu'on vienne et ça et pour la première fois, je me suis mise en colère. Alors que je ne me suis jamais investie sur rien, battue sur rien, trop timide et trop réservée, voilà la petite fille du coin, elle habite toujours ma personnalité et là je me suis dit "non mais là pour elle, il faut que tu fasses". Donc on a fait un procès. J'ai demandé aux parents "qu'est-ce qu'on fait ? On ne fait rien ?" Parce que là, ce que je vous raconte, ça s'est passé des dizaines de fois dans ma carrière. On a fait un procès qu'on a mis cinq ans à gagner. Quand on a fini ce procès, qu'on a gagné, qui nous a valu d'être pas mal traitées d'anti-masculines, "on n'aimait pas les hommes", enfin voilà, on a dénigré notre combat qui était un beau combat pourtant, enfin, sauf les journalistes qui ont été à la hauteur. Et quand on a gagné ce procès, je me suis interrogée. Je me suis dit "tu vas changer le monde comment avec ça ? Est-ce que ça change le monde ?" La réponse a été non et je me suis dit "qu'est-ce qui peut changer le monde ? C'est les enfants et c'est pour ça que j'ai créé Liberté Aux Joueuses pour le procès, et puis pour créer un projet qui s'appelle "Passe la balle" d'éducation à l'égalité dès le plus jeune âge, mais en tant que sportive, en partant du corps, de la motricité et de l'espace.

00:31:07 Masahra

Depuis sa création, est-ce qu'il y a eu des choses qui ont changé ?

00:31:11 Nicole Abar

Depuis la création de Liberté aux Joueuses ? Des choses qui ont changé ? Oui, parce que j'étais un ovni il y a vingt ans de ça. J'étais une des rares footballeuses de haut niveau ou sportive de haut niveau à s'impliquer de façon aussi ouverte sur cette thématique de l'égalité. Aujourd'hui, dès qu'une fille prend la parole, que ce soit dans un réseau social ou n'importe quoi, qu'elle se plaint ou qu'elle expose une situation, elle est entendue, elle est écoutée, ça remonte à la Fédération. De ce point de vue là, je pense qu'il y a des capacités de revendications qui sont acceptées et plus exprimées par les filles. Les Jeux Olympiques 100% paritaires, ça fait partie du changement. Les médias, ça fait partie du changement. Des joueuses qui gagnent leur vie en faisant du sport, ça fait partie du changement.

00:32:00 Margaux Bédé

Il y en a encore peu.

00:32:01 Nicole Abar

Il y en a encore peu, mais il y en a. Pour moi, quand on me présente footballeuse professionnelle, je n'ai jamais gagné d'argent au foot. Jamais, mais quand je n'ai pas fait d'études, je n'ai pas fait tout ça. Mais je n'ai jamais gagné d'argent.

00:32:17 Masahra

Et aujourd'hui, si vous aviez un message à faire passer à des filles comme moi par exemple, qui auraient peur de se lancer à cause des critiques ou d'autres choses, ça serait lequel ?

00:32:26 Nicole Abar

Alors déjà, qu'est-ce que tu ressens ? C'est quoi ton ressenti, quand t'as ton ballon dans le pied que tu fais une passe ? Qu'est-ce que tu ressens en toi ? Parce que ça c'est toi et ça c'est ta vie, ça t'appartient. Personne ne doit te dire "tu dois faire ça ou tu dois faire ça". Si ce que tu ressens c'est "wouah", arrache tout. Reste là où tu es, travaille, prends ta place et puis ensuite souviens toi que peut-être pour d'autres c'est moins facile parce qu'elles ne sont pas connectées à ce "wouah", aide-les, accompagne-les et surtout ne pas arrêter, ne pas se laisser décourager par tout ce qui se passe autour. Parce que tu vois, on ne m'a rien donné, mais le foot c'est mon foot, c'est ma joie, c'est mon bonheur et personne n'est venu me l'enlever. Hier j'ai joué quinze minutes à 64 ans, je me suis éclatée comme une gamine de dix ans. Ça, c'est génial. Voilà, ne laisse personne te faire douter de ce qui fait "wouah" pour toi. Et après quand ça fait "wouah", tu te bats.

00:33:21 Yanis

Et plus largement, quel message avez-vous envie de faire passer à notre génération ?

00:33:26 Nicole Abar

Le message, il est simple, il reprend un petit peu ce que je te disais tout à l'heure, sortons des assignations. Sortons des attentes. Donc libérez ça, sortez des carcans, sortez des stéréotypes et des assignations. Soyez vous-même.

00:33:45 Margaux Bédé

Merci Nicole Abar d'être venue nous voir. Je rappelle que vous êtes ancienne joueuse de football professionnelle, engagée aujourd'hui pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Et moi, je retiens une chose, Nicole Abar, ce n'était pas un garçon manqué, c'était une fille réussie.

00:33:45 Nicole Abar

Absolument.

00:34:04 Jingle fin de l'épisode

Quand le sport vise durable, un podcast coproduit par René Prod et l'association Teragir, en partenariat avec Convergences et Eco-sport.

Annexe 2 - Transcription des extraits

FICHE ÉLÈVES

Extraits utilisés lors des activités de l'épisode numéro 2 : Nicole Abar

Pour information :

- Masahra et Yanis sont élèves
- Nicole Abar est l'invitée de l'épisode
- Margaux Bédé est journaliste

Extrait numéro 1

00:04:25 Masahra : Dans quels domaines peut-on encore progresser pour que les femmes soient traitées de la même manière que les hommes dans ces Jeux ?

00:04:32 Nicole Abar : Dans ces Jeux qui viennent ?

00:04:35 Masahra : Oui, et dans les autres à venir.

00:04:36 Nicole Abar : Alors dans les Jeux qui viennent, déjà la parité c'est énorme parce que ça veut dire qu'en termes de visibilité télévisuelle, de spectacle sportif proposé dans les différentes compétitions, on va avoir énormément de possibilités de voir des pratiques. La parité des athlètes qui participent aux Jeux amène plus de compétition féminine en visibilité. Ça c'est déjà très important, donc on va peut-être toucher un public plus large, on va faire consommer du spectacle sportif féminin. Et quand je dis ça, j'entends qu'on va avoir des enfants qui vont regarder ça, des parents qui vont regarder ça et qu'il va y avoir peut-être une autorisation de pratique pour les petites filles et de diversité. Et puis cette capacité, cette possibilité de voir ce que moi je n'ai pas pu être : des rôles modèles. Je trouve que quand on a la chance de voir un sportif ou une sportive qui fait un exploit, ça fait rêver et il n'y a rien de plus transcendant, rien de plus réjouissant et rien de plus fort que de donner à un enfant la capacité de rêver. Parce que le rêve n'a pas de limite. Donc il y a des disciplines encore à ouvrir, qui ne sont pas encore accessibles complètement, mais aussi pour les garçons. Je ne sais pas si vous avez vu récemment, maintenant on a des garçons qui peuvent faire de la natation synchro.

00:05:51 Fin de l'extrait

Extrait numéro 2

00:08:31 Yanis : Quels sont les sports en avance sur l'égalité ?

00:08:35 Nicole Abar : Alors, par définition, les sports en avance : le volley-ball. Au volley-ball, si tu prends le nombre de licenciés. C'est facile à voir.

00:08:42 Margaux Bédé : Pas sur les tenues en revanche, hein.

00:08:42 Nicole Abar : Voilà, mais on va y revenir, peut-être que ça va être un sujet. Mais au volley-ball, c'est un sport qui est fille/garçon. Il y a des équipes de France, ils ont les mêmes compétitions, il n'y a pas de problème. En termes de traitement, les traitements des athlètes de haut niveau féminines en volley, ce n'est pas la même. Les rémunérations, les championnats, ce n'est pas la même chose. Donc quand on parle d'égalité, il y a un certain nombre d'indicateurs. Il y a un certain nombre d'indicateurs quantitatifs comme le nombre de licences, c'est factuel, c'est carré : "oui à la fédération de volley, il y a autant de filles que de garçons.". Et puis il y a l'indicateur qualitatif et dans le qualitatif, tu y retrouves tout ce qu'on a dit : "il faut se battre pour avoir les maillots, pour avoir ci, pour avoir le droit d'aller à l'hôtel, pour avoir le billet d'avion au même niveau de classe que les hommes". Donc ça c'est toujours un problème, même pour une fédération, qui est en termes de statistiques parfaitement égalitaire en termes de pratique. La moins (égalitaire), si on parle en nombre de licences, c'est le foot. Voilà, on est à 2%, 3% de pratiquantes.

00:09:47 Margaux Bédé : C'est 200,000 côté femmes à peine, et plus de deux millions pour les hommes, quand même. Sacrée différence.

00:09:53 Fin de l'extrait

Extrait numéro 3

00:16:05 Nicole Abar : ... mais tu as quand même des situations où au Parc des Princes, au PSG, les filles, elles ont été obligées de jouer sur un terrain complètement annexe parce qu'on n'a pas voulu libérer un terrain pour un match de championnat de France de première division alors que le terrain n'était pas occupé par les garçons. Voilà, il y a encore ces tout petits détails qui persistent. Il n'y a pas longtemps, des filles ont quand même fait passer sur les réseaux sociaux - ça a du bon pour ça - quand tu es en Coupe de France et que tu te qualifies pour les tours, tu reçois une tenue de la Fédération qui est payée par les sponsors, des gros sponsors sur les maillots, shorts, chaussettes. Bien en Coupe de France féminine, ah non, tu ne reçois que le maillot, donc les filles elles sont rentrées sur le terrain en culotte avec le maillot et en culotte en disant "c'est quoi le problème, c'est quoi la différence ?". Donc elles sont parfois dans une bonne revendication. Moi je trouve que ce n'est pas assez.

00:16:53 Fin de l'extrait

Extrait numéro 4

00:11:49 Nicole Abar : *La sexualisation, ça tient sur deux piliers. Un pilier éducationnel qui nous incombe à toutes et tous : les stéréotypes, la manière dont on élève les petites filles et les petits garçons.*

00:12:03 Fin de l'extrait

Extrait numéro 5

00:23:11 Masahra : *Quelles moqueries avez-vous subies quand vous avez commencé ?*

00:23:13 Nicole Abar : *Tout le manque de respect sur la qualité qu'on pouvait déployer sur le terrain, toutes les moqueries, c'était "c'est des filles, elles ne savent pas jouer", le mépris, l'ironie, voilà.*

00:23:24 Margaux Bédé : *Même contre les hommes, c'est que le fait de jouer au foot, ça faisait du mal aux hommes selon certains.*

00:23:29 Nicole Abar : *C'est ça, on enfreint quelque chose, on leur enlève quelque chose, on est en train de casser une répartition des rôles qui est confortable pour tout le monde. Les garçons font ça, les filles font ça. Je dis confortable pour tout le monde dans une forme de représentation parce que moi je sais qu'il y a plein de garçons pour qui c'est pas confortable du tout. Il y a plein de garçons qui ne se reconnaissent pas dans ce modèle-là et qui aimeraient bien faire autre chose et autrement. Voilà donc quand je me base sur l'égalité fille-garçon, je me bats pour les filles et pour les garçons. Je suis à fond aussi pour les garçons, pour qu'ils aient une expression de soi totalement libre eux aussi.*

00:24:04 Fin de l'extrait



Annexe 3 - Activité Quiz

FICHE ANIMATEUR

1/ Quels faits historiques vont avoir lieu lors des Jeux Olympiques de Paris ? (Plusieurs réponses sont bonnes)

- a) Ce seront les premiers Jeux paritaires avec autant d'athlètes femmes que d'athlètes hommes.
- b) Les hommes seront autorisés à participer aux épreuves de natation artistique (aussi connue comme étant la natation synchronisée).
- c) Une femme va concourir dans une épreuve de lutte gréco-romaine.
- d) Un homme va concourir dans une épreuve de gymnastique rythmique.

Réponses a) et b). Pour la première fois, les Jeux Olympiques de Paris vont accueillir autant d'hommes que de femmes parmi les 10 500 athlètes, ce qui n'est pas (encore) le cas des Jeux Paralympiques. Autre grande première, jusqu'à deux nageurs par équipe de huit athlètes pourront participer aux épreuves de natation artistique. Toutefois, les catégories solos et duos resteront féminines. La natation artistique devenant un sport olympique mixte en 2024, la gymnastique rythmique sera à Paris l'unique sport exclusivement réservé aux femmes. La lutte gréco-romaine reste quant à elle une discipline uniquement masculine, bien que les épreuves féminines de lutte libre soient entrées au programme olympique aux Jeux d'Athènes de 2004.

2/ Sur les 997 athlètes aux Jeux Olympiques de 1900 à Paris, combien étaient des femmes ?

- a) Aucune
- b) 2
- c) 22
- d) 222

Réponse c) 22. Interdites d'arènes et de tribunes durant l'Antiquité, absentes des premiers Jeux de l'ère moderne en 1896, les premières femmes participantes ne sont que 22 aux Jeux Olympiques de Paris en 1900. Le Comité International Olympique reconnaît alors deux épreuves féminines en tennis et au golf et elles sont acceptées dans les épreuves mixtes de voile, croquet et équitation. Joueuse de tennis, la britannique Charlotte Cooper est la première femme médaillée aux Jeux Olympiques dans une compétition individuelle.

3/ En France, sur l'ensemble des licences délivrées par les fédérations sportives, quelle est la part de licences féminines en 2022 ?

- a) 14%
- b) 23%
- c) 38%
- d) 51%

Réponse c) 38%. 5,9 millions de licences sportives féminines ont été recensées en 2022, selon l'Observatoire de la jeunesse, du sport, de la vie associative et de l'éducation populaire. Ainsi, le nombre de licences pour 100 habitantes s'élève à 16,7, contre 29,0 sur 100 pour les hommes.

4/ Quel est le top 3 des sports pratiqués par les femmes en France (par nombre de licences recensées) ?

- a) La danse, le basketball et la natation
- b) L'équitation, le tennis et la gymnastique
- c) Le tennis, le handball et la danse
- d) La gymnastique, le football et le badminton

Réponse b) L'équitation, le tennis et la gymnastique. Selon l'INSEE en 2021, l'équitation est le sport préféré des femmes en termes de nombre de licenciées avec plus de 550 000 licenciées féminines, soit 83.8% de licenciées femmes dans ce sport. Le tennis, pratiqué par 280 000 femmes, est le second sport avec le plus de licenciées féminines. Deuxième sport le plus pratiqué en France derrière le football, le tennis compte « seulement » 30% de licenciées femmes pour 70% d'hommes. La gymnastique se classe en troisième position avec plus de 200 000 licenciées féminines sur les 250 000 licences que compte la Fédération Française de Gymnastique.

Annexe 4 - Les indicateurs pour une pratique sportive égalitaire

FICHE ANIMATEUR ET ÉLÈVES

Exemples de sujets, sentez-vous libre d'en aborder d'autres selon vos connaissances	Constat actuel qui freine l'égalité des genres dans le sport, selon les propos de Nicole Abar ou vos propres connaissances	Pour qu'on puisse affirmer que la pratique est égalitaire :
Ex : le nombre de licences	Seules 2-3% des licences dans le football sont des licences féminines	Il y a autant de licences féminines que masculines dans le football.
Les salaires		
L'équipementier (les tenues)		
Les transports		
Les infrastructures sportives		
Les sponsors		
Les compétitions		

Annexe 5 - Les stéréotypes de genre

FICHE ANIMATEUR

Demandez aux élèves de se mettre en binôme ou en petit groupe de 3-4 élèves (si possible mixte), et de désigner une ou deux personne(s) A et une ou deux personne(s) B. Une fois ces personnes désignées, éclaircissez le rôle de chaque élève : les élèves A défendront les stéréotypes, tandis que les élèves B argumenteront contre. Les élèves ont un temps de préparation de 15-20 minutes et peuvent faire des recherches si besoin, utiliser leurs connaissances ou leur imagination pour défendre/réfuter le stéréotype. L'exercice est un jeu de rôles, il n'y a donc pas de bonne ni de mauvaise réponse et se fait dans un espace de bienveillance où on ne juge pas ! Les élèves peuvent présenter une scénette et définir un contexte et des personnages pour débattre du stéréotype analysé (par exemple "nous sommes deux professeurs dans la salle de pause, et nous discutons du match de football d'hier soir, et je vais dire que les femmes ne savent pas jouer au football").

Chaque groupe tire au sort un stéréotype parmi les dix listés ci-dessous, et dispose après l'avoir découvert de 15-20 minutes de préparation. Chaque groupe est ensuite invité à passer devant le reste des élèves pour exposer ses arguments pendant 5 minutes maximum. Une fois que les élèves seront à court d'idées ou auront présenté tous leurs arguments, engagez une discussion collective avec tous les élèves afin de revenir sur ce qui a été dit ou de compléter avec d'autres arguments, avant de passer à un autre groupe.

- 1) Les femmes ne peuvent pas être plus musclées que les hommes.
- 2) Certains sports conviennent mieux aux femmes qu'aux hommes.
- 3) Un record détenu par un homme ne peut pas être battu par une femme.
- 4) Les hommes ne peuvent pas être plus souples que les femmes.
- 5) Les femmes n'ont pas autant l'esprit de compétition que les hommes.
- 6) La danse, ce n'est pas pour les hommes.
- 7) Les femmes ne savent pas arbitrer.
- 8) Les geeks ne font pas de sport.
- 9) Les hommes ne savent pas cuisiner.
- 10) Tous les hommes savent bricoler.

Annexe 6 - Tableur et définitions

Consigne :

- En complément de cette annexe, chaque personne reçoit la copie de deux articles selon son sous-groupe.
- Après avoir lu attentivement les articles, vous remplirez le tableur plus bas.
- Chaque groupe désignera un binôme pour présenter le travail collectif réalisé lors de la mise en commun avec le reste de la classe.

	Article n°1	Article n°2
Titre		
Angle de l'article		
Auteur/autrice		
Date de publication		
Rubrique		
Nom du média		
Rapportez les réponses apportées par cet article aux 5W*		
Qui ?		
Quoi ?		
Comment ?		
Pourquoi ?		
Où ?		
Quand ?		
Listez les sources et liens externes présents dans les articles		
Décrivez l'image qui illustre l'article en précisant sa source		

Définitions et concepts utiles :

Angle journalistique : le temps des journalistes pour évoquer un sujet est souvent limité (nombre de caractères dans un article ou temps d'antenne). Cela impose donc de faire des choix. Les journalistes vont alors sélectionner un angle, soit un point de vue particulier, une partie d'un sujet.

Par exemple : lors d'un tournoi sportif, on pourra réaliser un reportage sur les résultats sportifs – qui perd/gagne/quelles performances (angle n°1) ou plutôt sur l'organisation de la compétition (angle n°2) ou encore un portrait d'un ou d'une athlète en particulier (angle n°3).

“Les 5 W” (pour *What, Where, When, Who, Why* en anglais ou *Quoi, Où, Quand, Qui, Pourquoi*) est une règle d'or en journalisme. Il s'agit des **5 questions auxquelles un reportage doit absolument répondre - au moins les 4 premiers**. Ce sont donc les informations les plus importantes que le lecteur ou la lectrice doit au minimum pouvoir retirer du reportage.

La ligne éditoriale définit l'identité d'un média et correspond à l'ensemble des choix rédactionnels effectués par les journalistes lors des conférences de rédaction. Elle fixe une ligne directrice et oriente la manière dont sera traitée l'actualité. Car il faut bien distinguer le fait d'actualité (information récente, factuelle, vérifiée, qui intéresse le plus grand nombre) et le traitement éditorial de ce fait d'actualité (un journaliste choisit un angle, c'est-à-dire un aspect particulier d'un sujet d'actualité). En ayant une ligne éditoriale, un média s'assure ainsi de la cohérence des sujets traités, à la fois sur le fond (les différents thèmes abordés) ou sur la forme (tonalité de la publication ou de l'émission). Chaque média a donc sa propre ligne éditoriale : celle-ci détermine le choix des sujets, les angles choisis, la hiérarchie de l'information, c'est-à-dire la place accordée aux informations jugées les plus importantes.

Source de la définition : Le Clemi, [“Comprendre une ligne éditoriale”](#)

Annexe 7 - Grille d'enquête

Enquêtez sur la répartition genrée dans l'association sportive de votre établissement et/ou la pratique sportive des élèves.

A. L'association sportive de votre établissement

Question	Réponse
Combien d'activités sportives sont proposées dans le cadre de l'association de votre établissement ?	
Combien d'élèves garçons sont inscrits dans l'association sportive ?	
Combien d'élèves filles sont inscrites dans l'association sportive ?	
L'association de votre établissement propose-t-elle des activités en mixité (les filles et les garçons jouent ensemble) ? Si oui, lesquelles ?	
Comptez-vous autant d'équipes féminines que d'équipes masculines au sein de l'association ?	
Avez-vous des activités dans lesquelles il n'y a que des garçons inscrits ? Si oui, lesquelles ?	
Avez-vous des activités dans lesquelles il n'y a que des filles inscrites ? Si oui, lesquelles ?	

Quels constats pouvez-vous faire ? Quelles actions peuvent être mises en place pour que les pratiques sportives soient plus égalitaires ?

A. L'association sportive de votre établissement

Proposition de sondage :

Question	Réponse
Est-ce que tu pratiques régulièrement un sport / a une licence sportive dans un club ?	<ul style="list-style-type: none">• Oui• Non
Si oui, quel(s) sport(s) pratiques-tu ?	
Tu es :	<ul style="list-style-type: none">• Un garçon• Une fille• Autre

À la suite de votre enquête, quels constats pouvez-vous faire ? Existe-t-il une grande différence d'élèves pratiquant un sport selon leur genre ainsi que dans les disciplines pratiquées ? Si oui, pourquoi, à leur avis, existe-t-il de telles différences ? Si non, quelles raisons expliqueraient que les filles et les garçons aient le même niveau de pratique sportive ?